

(2^{ème} rencontre des collectionneurs de fil à plomb du 2 Mai 2008 Bièvres / Paris)

PLOMADAS *Fils à plomb* - collection Primitivo Gonzalez

Information d'une fascinante exposition de fils à plomb à Zamora, Espagne.

A travers cette présentation je souhaite « donner des nouvelles » de l'exposition que le Musée Ethnographique de Castille et León en Espagne a réalisé à partir de ma collection, qui s'est tenue du 5 octobre au 20 mars 2008, et du catalogue que le musée a réalisé de concert avec cette exposition.

Simultanément, au Collège des Architectes de Madrid, coïncidant avec la semaine de l'Architecture, a été présentée une sélection de photos réalisées par Ricardo Gonzalez pour le catalogue de cette exposition. Cette présentation a permis de diffuser entre les architectes de Madrid, l'exposition qui se montait dans la petite ville de Zamora.

Le catalogue inclut un suggestif et poétique texte de Juan Navarro Baldeweg, un des architectes les plus prestigieux d'Espagne, qui a donné grâce à son écrit, une autre vision de cet objet.

Avant de passer quelques unes des photos de l'exposition je crois opportun de faire référence au pourquoi de mon intérêt pour cet objet. Je me suis permis d'extraire quelques passages, du début et de la fin des notes qui accompagnent le catalogue de l'exposition, desquelles j'ai amené une traduction, que nous tenons disponible, pour les personnes qui le désirent.

Il m'intéresse d'expliquer « le pourquoi ». Je ne veux pas, ici, parler de fils à plomb. Beaucoup d'entre vous en savez beaucoup plus que moi.

“Un besoin simple, un poids suspendu à une corde pour définir, marquer, la verticale grâce à la gravité. Le principe organisateur de la première architecture. L'ingéniosité humaine et la nécessité d'exprimer à travers les objets fabriqués quelque chose de plus que la simple fonctionnalité, ont donné lieu à la diversité formelle que cette collection présente.

Quelque chose d'aussi élémentaire, corde et poids, et la complexité des différentes cultures, ont produit un monde d'objets qui réveillent, à nouveau, notre fascination. Mettre en évidence, transmettre et communiquer ce parcours à travers les époques et les civilisations est l'objectif de ce travail.

Notre intérêt pour la forme, fait que nous « compilons » ce répertoire, sans un excessif engagement pour rechercher, classifier ou justifier. Jouir de quelques objets, nous surprendre de leur variété, de la créativité humaine pour résoudre le simple de manière compliquée, ou de manière élémentaire et subtile, comme un jeu ou comme un défi pour se poser de nouveaux problèmes. Forme simple et forme complexe mais, en essence, expression de la culture.

L'histoire de l'homme, de l'évolution, se mesure à travers les outils que ce dernier créa pour répondre à ses besoins. La découverte de la façon dont ces ustensiles ont facilité les tâches quotidiennes de l'homme dans sa vie et son travail et ont marqué cette évolution.

La perfection et l'adéquation des outils ont également marqué l'histoire de la construction. L'architecture c'est aussi l'histoire des métiers, des compétences des constructeurs, qui eux-aussi se sont exprimés dans les outils utilisés”.

Notre texte après avoir fait une brève révision de « l'histoire » de cet outil, racontée pour les non-initiés, terminait sur une réflexion :

“De façon nouvelle, cette compilation exprime l'intérêt de constater la permanence des formes. La même nécessité, à différents moments, a été résolue avec des formes identiques. Le caractère intemporel de quelques objets, identiques au cours des millénaires. Mais aussi l'évolution subtile des formes, plus lente même que la propre évolution de l'homme et la technologie créée par lui. L'homme est engagé dans le monde des formes. La forme est une tentation pour l'expression. N'est-ce pas l'art sinon, l'acharnement à résoudre des problèmes apparemment inexistantes, mais qui nous conduit à avancer par des chemins inconnus. Ne serait-il pas cet acharnement qui nous pousse à repenser une et mille fois (les objets), notre environnement, ce qui nous a fait évoluer ? N'est-ce pas ça la culture ?

Nous avons besoin de trouver une conclusion à cette compilation. L'histoire des objets, des ustensiles et des outils, est une histoire avec « passion », c'est l'histoire de l'être humain, de son développement en tant que tel. La production de formes artificielles est ce qui le différencie des autres espèces [e]. Mais cette passion, pour l'utilité ou pour la beauté, est quelque chose que l'on ne peut pas oublier. Chaque fois nous sommes plus entourés d'objets sans sentiment, sans âme, inutiles et laids. Nous avons besoin d'objets « affectifs », mais ceux-là nous ne pouvons pas seulement les chercher dans les « objets avec histoire », nous avons besoin d'objets qui expriment nos émotions, utiles et beaux, qui nous émeuvent, qui nous aident à avancer dans notre parcours. Etre plus « sensibles » et pour autant plus humain. Mais cela seulement est possible, comme ça l'a toujours été, avec l'effort créateur de l'être humain”.

(PASSAGE DE DIAPOSITIVES)

Je voudrais faire un dernier commentaire. Moi, je suis un collectionneur passionné mais il faudrait que j'explique quelque chose. Réunir une collection c'est réaliser une recherche passionnée de quelque chose de peu connu. Il y a une passion pour « découvrir » et aussi pour donner une vision différente à un ensemble d'objets, qui l'un à côté de l'autre nous communique quelque chose qui ne se découvre pas dans leur individualité.

Mais aussi je dois dire que cette passion « subsiste », pour moi, quand il y a du mystère, quand il y a quelque chose à découvrir.

Pour cela, et probablement grâce à la générosité de vous qui êtes ici, pour moi s'est « dévoilé le mystère » et pour cela aujourd'hui déjà, je ne suis plus un « collectionneur de fils à plomb », je le dis à voix basse car la tentation est toujours présente, mais je suis seulement un « conservateur », qui jouit de montrer une collection réunie avec passion et aussi, grâce à vous.

MERCI

(Primitivo Gonzales)